

Andersen

*L'inébranlable soldat
de plomb*

SANSYUSYA

LE BRIQUET

Il vint un soldat* qui marchait au pas cadencé sur la route: Une, deux!* Une, deux! Il avait son sac d'ordonnance* sur le dos et un sabre à son côté, car il avait été à la guerre, et il rentrait chez lui. Et il rencontra une vieille sorcière sur la route; elle était 5 affreuse, sa lèvre inférieure lui pendait jusque sur la poitrine. Elle dit:

«Bonsoir, soldat! comme tu as un grand sac et un beau sabre, tu es un vrai soldat! Tu vas avoir autant d'argent que tu voudras! 10

—Merci, vieille sorcière, dit le soldat.

—Vois-tu ce grand arbre? dit la sorcière, montrant l'arbre qui était près d'eux. Il est tout à fait creux en dedans. Tu grimperas au sommet, tu verras un trou, dans lequel tu pourras te laisser glisser au fond de 15 l'arbre. Je t'attacherai une corde autour de la taille, afin de pouvoir te remonter, quand tu m'appelleras.

—Qu'est-ce que je ferai au fond de l'arbre? demanda le soldat.

—Tu rapporteras de l'argent, dit la sorcière. Sache que* lorsque tu seras descendu, tu seras dans un grand couloir qui est très clair, car plus de cent lampes y brûlent. Et tu verras trois portes. Tu pourras les ouvrir, 5 la clef est dessus. Si tu entres dans la première chambre, tu verras au milieu du plancher une grande caisse; un chien est assis dessus; il a des yeux grands comme des tasses à thé, mais ne te soucie pas de ça! Je te donne mon tablier bleu à carreaux, tu l'étendras sur le parquet; 10 puis, va prendre hardiment le chien, pose-le sur mon tablier, ouvre la caisse, et prends autant de pièces que tu voudras. Elles sont toutes en cuivre. Mais si tu préfères de l'argent, tu iras dans la chambre suivante; là est assis un chien qui a des yeux* grands comme 15 des roues de moulin, mais ne te soucie pas de ça, pose-le sur mon tablier et prends de l'argent. Et si tu veux avoir de l'or, tu peux aussi en avoir, et autant que tu pourras en porter, en allant dans la troisième chambre. Seulement, le chien qui est assis là sur la 20 caisse a deux yeux qui sont grands chacun comme une tour ronde. C'est un vrai chien, tu peux me croire, mais ne te soucie pas du tout de ça. Pose-le simplement sur mon tablier, il ne te fera rien, et prends dans la

caisse autant d'or que tu voudras.

—Ce n'est pas mauvais, ça! dit le soldat. Mais qu'est-ce que je te donnerai, vieille sorcière? Car tu veux avoir aussi quelque chose, je suppose!

—Non, je ne veux pas avoir un sou, dit la sorcière. 5
Tu prendras seulement pour moi un vieux briquet, que ma grand-mère a oublié, la dernière fois qu'elle est descendue là.

—Eh bien, mets-moi la corde autour de la taille, dit le soldat. 10

—La voici, dit la sorcière, et voilà mon tablier à carreaux bleus.»

Et le soldat grimpa dans l'arbre, se laissa tomber dans le trou, et se trouva, comme l'avait dit la sorcière, dans le grand couloir où brûlaient des centaines de 15 lampes.

Il ouvrit alors la première porte. Aïe,* le chien était assis là, et le fixait avec des yeux grands comme des tasses à thé.

«Tu es un bon garçon», dit le soldat; il le posa sur 20 le tablier de la sorcière, et prit autant de pièces de cuivre que sa poche pouvait en contenir, puis ferma la caisse, remit le chien en place, et entra dans la seconde

chambre. Ouh! Là était assis le chien aux yeux grands comme des roues de moulin.

«Tu ne devrais pas tant me regarder, dit le soldat, tu pourrais en avoir mal aux yeux*»), et il posa le
5 chien sur le tablier de la sorcière, mais lorsqu'il vit les nombreuses pièces d'argent dans la caisse, il jeta bien vite toute la monnaie de cuivre qu'il avait, et remplit sa poche et son sac avec l'argent seul. Et il entra dans la troisième chambre.

10 Non, c'était affreux! Le chien y avait réellement des yeux grands comme des tours rondes, et ils tournaient dans le tête comme des roues.

«Bonsoir»), dit le soldat, et il porta la main à son képi, car il n'avait jamais vu un chien pareil; mais
15 lorsqu'il l'eut un peu regardé, il se dit que c'était assez, il le descendit sur le plancher, et ouvrit la caisse, non, sapristi, quelle quantité d'or, il pourrait acheter avec ça tout Copenhague et les cochons en sucre des pâtisseries, tous les soldats de plomb, les fouets et les chevaux à
20 bascule du monde! Oui, c'était une richesse!*

Alors le soldat jeta bien vite toutes les pièces d'argent dont il avait rempli ses poches et son sac, et prit de l'or à la place, toutes ses poches, le sac, le képi et les

chaussures furent remplis, si bien qu'il pouvait à peine marcher! Ah! il en avait de l'argent.* Il remit le chien sur la caisse, ferma la porte, et cria dans le tronc d'arbre:

«Remonte-moi maintenant, vieille sorcière! 5

—As-tu le briquet? demanda la sorcière.

—C'est vrai, dit le soldat, je l'avais oublié», et il alla le prendre.

La sorcière le remonta, et il fut de nouveau sur la route, les poches, le sac, les souliers et le képi pleins 10 de pièces d'or.

«Qu'est-ce que tu veux faire de ton briquet? demanda le soldat.

—Ça ne te regarde pas, dit la sorcière, tu as de l'argent maintenant. Donne-moi seulement le briquet. 15

—Tatata!* dit le soldat. Veux-tu me dire* tout de suite ce que tu veux en faire, ou bien je tire mon sabre et je te coupe la tête!

—Non», dit la sorcière.

Et le soldat lui coupa la tête. Elle était par terre 20 tout de son long. Mais il serra tout l'argent dans son tablier, qu'il mit comme un paquet sur son dos, fourra le briquet dans sa poche, et alla droit à la ville.

C'était une belle ville, et il descendit dans la plus belle auberge, demanda les plus belles chambres et les plats qu'il aimait le mieux, car maintenant il était riche, puisqu'il avait tant d'argent.

5 Le garçon qui devait cirer ses souliers trouvait bien qu'un monsieur si riche avait de drôles de vieux souliers,* mais le soldat ne s'en était pas encore acheté de neufs,* le lendemain il eut des souliers pour marcher,* et des vêtements superbes. Il était devenu un monsieur élégant,
10 et on lui parla de tout ce qu'il y avait de beau* dans la ville, et du roi, et on lui dit combien était gracieuse la princesse, fille du roi.

«Où peut-on la voir? demanda le soldat.

—On ne peut pas du tout la voir, répondait-on
15 toujours, elle habite un grand château de cuivre avec tant de murs et de tours! Nul autre que le roi n'a ses entrées libres chez elle, parce qu'il a été prédit qu'elle épousera un simple soldat, et le roi ne veut pas de ça.»

«Je voudrais bien la voir», se dit le soldat, mais
20 c'était tout à fait impossible.

Et il vécut gaiement, alla au théâtre, roula en voiture dans les jardins du roi, donna aux pauvres beaucoup d'argent, très gentiment, il savait bien par ses souvenirs

d'autrefois combien les pauvres ont de peine à posséder quelques sous.*—Il était riche, et bien habillé, il eut alors de nombreux amis qui disaient tous qu'il était un charmant homme et un vrai gentilhomme, et cela lui faisait plaisir. Mais comme il dépensait de l'argent tous 5 les jours et n'en gagnait pas du tout, il finit par n'avoir plus que deux skillings,* et dut quitter les belles chambres qu'il avait habitées, et aller loger dans une toute petite pièce sous le toit, broser lui-même ses souliers, les rapiécer avec l'aiguille à repriser, et aucun de ses 10 amis ne vint le voir, parce qu'il y avait trop d'étages à monter.

C'était un soir tout à fait sombre, et il ne pouvait même pas s'acheter une chandelle, quand il se rappela qu'il y avait un petit bout de chandelle avec le briquet 15 qu'il avait pris dans l'arbre creux où la sorcière l'avait aidé à descendre. Il sortit le briquet et le bout de chandelle, mais aussitôt qu'il eut battu le briquet et fait jaillir des étincelles du silex, la porte s'ouvrit brusquement, et le chien qui avait des yeux grands comme des 20 tasses à thé, et qu'il avait vu au fond de l'arbre, fut devant lui, et dit:

«Qu'ordonne mon maître?

—Qu'est-ce que c'est? dit le soldat. Voilà un drôle de briquet, si je peux avoir ainsi ce que je veux! Procure-moi de l'argent», dit-il au chien, et houp! Le voilà parti! et houp! le voilà revenu! et il tient dans sa
5 gueule une bourse pleine de billons.*

Le soldat savait désormais quel délicieux briquet c'était. S'il le battait une fois, arrivait le chien qui était assis sur la caisse aux pièces de cuivre. S'il le battait deux fois, arrivait celui qui avait la monnaie d'argent. Et s'il
10 le battait trois fois, arrivait celui qui avait l'or.—Le soldat retourna dans ses belles chambres, mit ses bons vêtements, et ses amis le reconnurent tout de suite, et ils eurent beaucoup d'affection pour lui.

Et il se dit un jour: «C'est tout de même drôle que
15 l'on ne puisse pas voir la princesse! Il paraît qu'elle est charmante, à ce qu'ils disent tous.* Mais à quoi bon, si elle doit indéfiniment rester dans le grand château de cuivre aux nombreuses tours!... Est-ce que je ne peux absolument pas la voir?... Où est mon briquet?» Et il
20 battit le briquet, et houp! le chien aux yeux grands comme des tasses à thé fut là.

«C'est vrai qu'on est au milieu de la nuit, dit le soldat, mais je voudrais tant voir la princess, rien qu'un

instant!*)

Le chien fut aussitôt dehors, et avant que le soldat eût le temps d'y penser, il le vit de retour avec la princesse,* elle était couchée sur le dos du chien et dormait, et elle était si gracieuse que chacun pouvait 5 voir que* c'était une vraie princesse; le soldat ne put pas y tenir ni s'empêcher de lui donner un baiser,* car il était un vrai soldat.

Le chien courut ramener la princesse, mais lorsque vint le matin, comme le roi et la reine lui offraient le 10 thé, la princesse dit qu'elle avait eu cette nuit un rêve singulier, où il y avait un chien et un soldat. Elle avait chevauché sur le chien, et le soldat lui avait donné un baiser.

«Voilà vraiment une belle histoire!*)» dit la reine. 15 Une des vieilles dames de la cour dut alors veiller près du lit de la princesse, pour voir si c'était réellement un rêve, ou savoir ce que c'était.*

Le soldat éprouvait un terrible désir de revoir la gracieuse princesse, et le chien revint la nuit, la prit et 20 courut de toutes ses forces, mais la vieille dame de la cour mit des bottes hautes, et courut aussi vite derrière lui; et lorsqu'elle les vit disparaître dans une grande

maison, elle se dit: «Je sais maintenant où c'est»), et avec un morceau de craie elle traça une grande croix sur la porte. Puis elle rentra se coucher, et le chien revint aussi avec la princesse; mais lorsqu'il vit qu'une croix
5 était tracée sur la porte de la maison où habitait le soldat, il prit aussi un morceau de craie et traça des croix sur les portes des maisons de toute la ville, et c'était malin, car la dame de la cour ne pouvait plus trouver la porte exacte, puisqu'elles portaient toutes
10 des croix.

Le matin de bonne heure, le roi et la reine, la vieille dame de la cour et tous les officiers sortirent pour voir où la princesse avait été.*

«C'est là! dit le roi, lorsqu'il vit la première porte
15 avec une croix.

—Non, c'est là, mon cher mari! dit la reine, qui voyait la seconde porte avec une croix.

—Mais en voilà une, et en voilà une», dirent-ils tous en montrant les portes où il y avait des croix. Et
20 ils comprirent bien qu'il était inutile de chercher.

Mais la reine était une femme très ingénieuse qui savait mieux faire que de monter en carrosse.* Elle prit ses grands ciseaux d'or, coupa une grande pièce de soie

en morceaux, et cousit une jolie petite bourse; elle la remplit de farine de blé noir très fine, l'attacha au dos de la princesse et, lorsque ce fut fait, elle tailla un petit trou dans la bourse, de façon que la farine pût se répandre le long du chemin que suivrait la princesse. 5

Le chien revint la nuit, prit la princesse sur son dos, et courut avec elle chez le soldat qui l'aimait tant, et qui aurait voulu être prince,* pour en faire sa femme.

Le chien ne s'aperçut pas du tout que la semoule se répandait depuis le château jusqu'à la fenêtre du soldat, 10 où il grimpa le mur avec la princesse. Le matin, le roi et la reine virent bien où leur fille avait été,* ils prirent le soldat et le mirent en prison.

Hou, comme c'était sombre et lugubre, et on lui dit:
«Demain, tu seras pendu.» 15

Ce n'était pas amusant à entendre, et il avait oublié son briquet chez lui, à l'auberge. Le matin, entre les barreaux de fer de la petite fenêtre, il put voir les gens qui se dépêchaient de sortir de la ville pour aller le voir pendre. Il entendit les tambours et vit les soldats 20 marcher en cadence. Tout le monde courait; il y avait aussi un apprenti cordonnier en tablier de cuir et pantoufles, qui galopait si fort qu'une de ses pantoufles sauta

en l'air droit contre le mur où le soldat regardait entre les barreaux de fer.

«Hé, apprenti cordonnier, ne te presse pas tant, lui dit le soldat. Il ne se passera rien* avant que je sois
5 arrivé. Mais ne veux-tu pas courir à la maison que j'habitais et me rapporter mon briquet, tu auras quatre skillings. Mais il faut prendre tes jambes à ton cou.*»

L'apprenti cordonnier voulait bien avoir les quatre skillings et partit comme une flèche chercher le briquet,
10 le donna au soldat, et... oui, on verra bien!*

En dehors de la ville était maçonné un grand gibet, tout autour se tenaient les soldats et des centaines de milliers de gens.* Le roi et la reine étaient assis sur un superbe trône en avant des juges et de tout le conseil.

15 Le soldat était déjà sur l'échelle, mais lorsqu'on voulut lui passer la corde au cou, il dit que l'on permettrait toujours à un condamné, avant de subir sa peine, de satisfaire un désir inoffensif. Il aurait voulu fumer une pipe, ce serait la dernière pipe qu'il fumerait en ce monde.*

20 Le roi ne voulut pas lui refuser cela, et le soldat prit son briquet, et battit le briquet, un, deux, trois! et tous les chiens furent là, celui aux yeux grands comme des tasses à thé, celui aux yeux comme des roues de

moulin, et celui qui avait les yeux grands comme des tours rondes.

«Aidez-moi maintenant à ne pas être pendu!» dit le soldat.

Et les chiens se précipitèrent sur les juges et tous les membres du conseil, saisirent l'un par les jambes et l'autre par le nez et les lancèrent en l'air à plusieurs brasses de hauteur, si bien qu'en retombant ils furent brisés en morceaux.

«Je ne veux pas!» dit le roi, mais le plus grand chien le prit, lui et la reine, les lança en l'air à leur tour.

Alors, les soldats furent effrayés, et tout le monde s'écria:

«Petit soldat, tu seras notre roi et tu auras la gracieuse princesse!»

15

Et ils placèrent le soldat dans le carrosse du roi, et les trois chiens dansèrent devant et crièrent hurra! et les jeunes garçons* poussèrent des acclamations et les soldats présentèrent les armes. La princesse sortit du château de cuivre et devint reine, et elle en était bien contente. Les noces durèrent huit jours, et les chiens se mirent à table et roulèrent de grands yeux.

LA PRINCESSE AU PETIT POIS

Il y avait une fois un prince qui voulait avoir une princesse, mais elle devait être une *vraie* princesse. Et il voyagea dans le monde entier pour en trouver une, mais toujours il y avait quelque chose à redire, 5 les princesses ne manquaient pas, mais étaient-elles de *vraies* princesses, il ne pouvait s'en assurer* tout à fait, toujours il y avait quelque chose qui n'était pas comme il fallait.* Et il rentra chez lui tout chagrin, car il aurait voulu avoir une véritable princesse.*

10 Un soir, on eut un temps affreux; éclairs et tonnerre, pluie à torrent, c'était effrayant. On frappa à la porte de la ville, et le vieux roi alla ouvrir.

C'était une princesse qui était dehors. Mais Dieu, de quoi avait-elle l'air, avec cette pluie et ce vilain temps! 15 L'eau lui coulait dans les cheveux et sur ses vêtements, elle lui entra dans le nez et dans les souliers, et sortait par les talons, et elle dit qu'elle était une véritable princesse.

«Bon, c'est ce que nous allons savoir!» pensa la vieille

bien et le mal que l'on tient cachés autour de toi. Le petit oiseau chanteur vole de tous les côtés, chez le pauvre pêcheur, sur le toit du paysan, chez tous ceux qui sont loin de toi et de ta cour. J'aime ton cœur plus que ta couronne, et de la couronne, pourtant, 5 émane comme un parfum sacré... Je viendrai, je chanterai pour toi... mais il faut que tu me promettes une chose...

—Tout», dit l'empereur.

Il était debout dans son costume impérial, dont il 10 s'était revêtu lui-même, et tenait contre son cœur le sabre tout chargé d'or.

«Je te demande de ne dire à personne que tu as un petit oiseau qui te dit tout, et tout ira mieux ainsi.»

Et le rossignol s'envola. 15

Les serviteurs entrèrent pour voir leur empereur mort;... les voilà devant lui, et l'empereur leur dit:

«Bonjour!»

Notes

LE BRIQUET

P.L.

- 1 1 **Il vint un soldat...** : 「ひとりの兵隊が…やって来た」。
Il は 文法的な主語。論理的主語は un soldat。
- 2 **Une, deux!** : 「いち、に！」。体操、スポーツなどのかけ声。
Une, deusse! は俗語。cf. sans faire ni une ni deux 「一も二もなく、即座に」。
- 3 **sac d'ordonnance** : 「[兵隊の]背嚢」。d'ordonnance 「規則に合った」。
- 2 2 **Sache que...** : 「いいかね; ~なんだよ」。que 以下のことを人に教え、注意するための言いまわし。
- 14 **là est assis un chien qui a des yeux...** : 状況補語を先頭にした主語の倒置。この例のように、長い主語は倒置されやすい。
- 3 17 **Aie!** : 「ひゃー」。間投詞。ここでは不愉快な驚きを表わす。
- 4 4 **tu pourrais en avoir mal aux yeux** : 「おまえはそれで眼が痛くなるかもしれないよ」。en=pour cela, à cause de cela 「そのために」。
- 20 **Oui, c'était une richesse!** : 「そうです、大へんな富でした！」。驚き、賞賛などを表わす不定冠詞 un, une の誇張的用法。ex. Il fait un froid dehors! 「外はひどい寒さだ！」。
- 5 2 **Ah! il en avait de l'argent** : 「ああ! 彼は持っていました、お金を」, en の冗語的用法。en は後の de l'argent をうける。
- 16 **Tatata!** : 「へえー」。相手の言葉に対する不信を表わす間投詞。
- 16 **Veux-tu me dire: vœux-tu~** は命令の語調を強めるいい方。
- 6 6 **de drôles de vieux souliers** : 「奇妙な古靴」。un drôle de, une drôle de, de drôles de 「妙な」。drôles の前の de は複数不定冠詞(des とはならない)。
- 7 **mais le soldat ne s'en était pas encore acheté de neufs** : 「だが兵隊はまだ新しいもの(靴)を買っていないかった」。neufs は en を修飾する形容詞。この de は冠詞とも解せられるが、この構文は中性の

語 (personne, quelque chose, quelqu'un, rien, ce, etc.) を修飾する形容詞が連結語 *de* を必要とするのに準じて考えることができる。ex. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. 「日の下に新しきものなし」。

- 8 **il eut des souliers pour marcher:** 「彼は出歩くための靴を買った」。
- 10 **tout ce qu'il y avait de beau...:** cf. 前々注。
- 7 2 **il savait...combien les pauvres ont de peine à posséder quelques sous:** 「貧乏人が何文か手に入れるのにどれほど苦勞するかを彼は…知っていた」。combien de peine les pauvres〜と考えよ。主節が半過去であるにもかかわらず、従属節が現在形におかれているのは、これが真理を表わしているためである。
- 7 **skilling [skilinj]:** 北欧諸国で昔用いられた低額の貨幣 (単位)。
- 8 5 **billon:** 銀がまじった (またはまじっていない) 昔の銅貨。ここでは単に pièce de cuivre 「銅貨」と同義。
- 16 **à ce qu'ils disent tous:** 「みんなのいうところによれば」。cf. à ce que je crois 「私の信じるところでは」。à ce qu'il affirme 「彼の断言するところによれば」。
- 9 1 **rien qu'un instant:** 「ほんの一瞬だけ」。rien que=seulement 「ただ〜だけ」。
- 4 **il le vit de retour avec la princesse:** 「彼は犬が王女を連れてもどっているのを見た」。être de retour 「帰ってきている」。
- 6 **chacun pouvait voir que...:** 「誰にも […が] わかった」。chacun は単独に用いられて toute personne 「各人みな、誰でも」の意。
- 7 **le soldat ne put pas y tenir ni s'empêcher de lui donner un baiser:** 「兵隊はがまんできず、彼女にキスせずにはいられなかった」。ne pouvoir pas y tenir 「がまんできない」。ne pouvoir [pas] s'empêcher de+不定法 「〜せずにはいられない」。
- 15 **Voilà vraiment une belle histoire!:** 「ほんとに結構な (ばかげた) 話だこと!」。この belle は反語的。
- 18 **savoir ce que c'était:** 「どういうことかを知る」。間接疑問では que (qu'est-ce que) は ce que に、qu'est-ce qui は ce qui に変る。他の疑問詞はそのまま。ex. Dis-moi ce que c'est. 「何だか教えて下さい」 (← Qu'est-ce que c'est?)。Dites-moi ce qui est arrivé. 「何がおこったのか話して下さい」 (← Qu'est-ce qui est arrivé?)。

- 10 13 où la princesse avait été: 「王女がどこへ行ってきたか」。間接疑問。
cf. 前注。être=aller。
- 22 une femme...qui savait mieux faire que de monter en carrosse:
「〔四輪〕馬車に乗るよりもましなことができる〔…〕女」。mieux「よりよいこと」は faire の直接補語。cf. Je ne demande pas mieux que de+不定法「私は～することよりもよいものを求めない」→「私は心から～することを願う」。
- 11 8 et qui aurait voulu être prince: 「〔彼は〕自分が王子だったらよいのにと思っていた」。cf. J'aurais voulu qu'il fit une exception pour moi. 「彼が私を特別扱いしてくれればいいのにと私は思った」。
- 12 où leur fille avait été: 「彼らの娘がどこに行っていたか」。p. 10-13の注を見よ。
- 12 4 Il ne se passera rien: 「何もおこりはしないだろう」。p.1-1の注を見よ。Il は文法的な主語、論理的主語は rien。
- 7 Mais il faut prendre tes jambes à ton cou: 「だがすっとんでいかなくちやならないぞ」。prendre ses jambes à son cou 「一目散に逃げだす、大急ぎで行く」。
- 10 on verra bien! : 「今によくわかりますよ!」。
- 13 des centaines de milliers de gens: 「数かぎりない人々」。cf. des milliers de milliers d'hommes 「何千何万の人、数かぎりない人間」。
- 19 Il aurait voulu fumer une pipe, ce serait la dernière pipe qu'il fumerait en ce monde.: 「パイプを一服吸いたかったんだが、これがこの世で吸う最後の一服になるだろう」。文の前に Il dit que が省略されている《自由間接話法》。
- 13 18 les jeunes garçons: =adolescents 「若者たち」。

LA PRINCESSE AU PETIT POIS

- 14 6 mais étaient-elles de vraies princesses, il ne pouvait s'en assurer:
「だが彼女たちはほんとうの王女なのか、彼はそれを確信できなかった」。主語の倒置は本来これが疑問文だからであるが、並置節から従属節へ移行したため疑問符を欠くと考えられる。
- 8 quelque chose qui n'était pas comme il fallait: 「何か〔ほんとうの

王女には] ふさわしくないこと」。comme il faut「申し分のない、立派な」を半過去で用いたもの。

- 9 **car il aurait voulu avoir une véritable princesse:**「なぜなら彼はほんとうの王女をめとりたかったからである」。cf. p. 11-8。
- 15 5 **eider** [ede:r]: けわたがも。北極地方のかもの一種。その羽 [ぶとん] (édredon) は珍重される。
- 10 **Dieu sait ce qu'il y avait dans ce lit?:**「このベッドにいったい何がはいっていたのでしょうか?」。Dieu sait は不確かさを強調するいいまわし。ce qu'~は間接疑問。cf. p. 9-18。
- 11 **quelque chose de dur:**「何か固いもの」。cf. p. 6-7。
- 11 **en=à cause de cela.** cf. p. 4-4。

L'INEBRANLABLE SOLDAT DE PLOMB

- 16 13 **il ne restait plus assez de plomb:** ilは文法的主語。cf. p. 1-1。
- 15 **c'est lui...dont l'histoire est curieuse:** c'est~dont は強調構文。dont, de qui が名詞の補語となるときはこの構文が必要 (c'est de lui que~とならない)。ex. Ce n'est pas sa vie réelle dont Villon nous fait ici le tableau。
- 18 5 **car ils voulaient en être:**「というのは彼らもそれに加わりたかったからである」。être de~「~に参加する, ~の一部をなす」。
- 15 **claque! = clac!**「ぱちん!」。
- 17 **troll:** 北欧伝説に登場する意地悪でいたずら好きな妖精。
- 17 **une attrape:** 人をびっくりさせる品物, トリック, 仕掛。cf. boîte à malice, à surprise「びっくり箱」。
- 19 **veux-tu bien ne pas fixer les yeux comme ça!**「そんなに見つめるのはよさないか!」。veux-tu については cf. p. 5-16。
- 22 **lorsque vint le matin et que les enfants arrivèrent:** que=lorsque 接続詞 que は先行する comme, quand, lorsque などの接続詞に代わって用いられることがある。
- 19 1 **soit que ce fût le troll ou le courant d'air:**「[やったのは] 妖精か風か, いずれにせよ」。
- 2 **la tête la première:**「まっさかさまに」。

- 20 1 le soldat de plomb en palpait: en については *cf.* p. 4-4.
 10 j'accepterais bien qu'il y fit encore plus sombre: fit は faire の接続法半過去形。主節の条件法現在に対して用いられた従属節の接続法半過去は単純未来に相当する。 *ex.* Il faudrait qu'il arrivât de bonne heure. 「彼は早く着かなければなるまい」。
- 16 Aïe: *cf.* p. 3-17.
- 21 18 Non, qu'il faisait sombre là-dedans: 「いや、そのなかには暗いのなんの」。感嘆文。 *que=comme.*
- 23 2 le poêle [pwa:l]: *cf.* la poêle 「フライパン」。
 6 mais cela venait-il du feu ou bien de l'amour: 主語の倒置。 *cf.* p. 14-6。
 8 était-ce arrivé par le fait du voyage ou par le chagrin: 主語の倒置。 *cf.* p. 14-6. par le fait de ~ 「~のために、~が原因で」。

LE ROSSIGNOL

- 25 3 même le pauvre pêcheur...demeurait immobile à écouter: 「しががない漁師でさえ...じっと動かずに聞きいつていた」。à+不定法は継続的行為を示す。 *ex.* Il était là à attendre. 「彼はそこで待っていた」。
- 4 et qu'il entendait le rossignol: 「そしてナイチンゲールの声が聞こえると」。 *qu'=lorsque.* *cf.* p. 18-22。écouter 「耳をかたむけて聞く」と entendre 「聞こえてくる」の違いに注意。
- 5 que c'est beau: 感嘆文。 *cf.* p. 21-18。
- 26 8 par-dessus le marché: 「おまけに」。
 9 Dire qu'on peut apprendre un tel fait...!: *ex.* Dire qu'il n'a pas encore vingt ans! 「彼がまだ20才になっていないなんて!」。
- 10 chevalier d'honneur: 「お付きの騎士」。
 17 ce qu'il y a de mieux: 「もっともすばらしいもの」。 *ce que (qui)~de+* 比較級形容詞の構文は最上級の意味。 *ex.* *ce que j'ai vu de plus beau* 「私が見たもっとも美しいもの」。
- 19 Je ne l'ai jamais entendu nommer: 「私はその名が呼ばれるのを一度として聞いたことがございません」。 *le* は不定法 *nommer* の直接補語。不定法の主語（不特定の誰か）は省略されている。 *cf.* p. 26-8 (*Jamais je n'en ai entendu parler.*)。